

NECROLOGIE

CHAMPIGNEULLES

Décès de Bernard Blaison



Nous avons appris le décès subit survenu samedi après-midi à son domicile allée des Noires-Terres, de Bernard Blaison. Âgé de 68 ans, il était originaire du Val d'Ajol (88). En 1972, il épouse Annie Di Battista, originaire de Boulogny (55). Les deux employés de la Poste accèdent à la propriété lors de la construction du lotissement du Nid en 1975. Adeline, leur fille unique, demeure dans la banlieue de Bar-le-Duc. Après une année passée en centre de tri en région parisienne, Bernard revient à Nancy au centre de tri où il passe 15 ans en service de nuit. En 1970, il découvre le service informatique et la vie associative. Il devient président de la section cyclotourisme de l'ASPTT-Nancy avant de créer l'école de VTT. Des problèmes de santé l'amèneront à laisser le VTT pour se tourner vers les insuffisants respiratoires, une section qu'il crée et dynamise avec des cours de gym douce. Bernard Blaison est aussi visiteur de prison. Il s'engageait à fond dans ses missions. Ses obsèques seront célébrées, le jeudi 2 novembre 2017, à 14 h 30, en l'église paroissiale. Nos condoléances.

EN BREF



Dernière sortie de l'année.

MARBACHE

Au musée « Au fil du papier »
La dernière sortie de l'année choisie par la quinzaine d'adhérents de Marbache Loisirs a été la visite du musée « Au fil du papier » situé à Pont-à-Mousson. Il présente l'histoire locale et une collection très variée d'objets méconnus, fabriqués en papier mâché et ancêtres des objets en plastique.

FROUARD

La Tribu fait sa rentrée

L'aventure était trop belle. Elle ne pouvait se terminer avec le dispositif « D'ici d'ailleurs... indiens » en juillet. La compagnie amateur poursuit. Les acteurs se retrouvent chaque samedi matin.

Le dispositif « D'ici d'ailleurs : indiens » mis en place quartier de la Penotte dans le cadre du contrat ville s'est achevé en juillet avec une grande fête dans le quartier. Qu'est devenue la compagnie amateur « La Tribu » ?

Pas question pour les comédiens, sous la direction d'Estelle Charles et Sybel Kilerciyan de la Compagnie La Mâchoire 36, de raccrocher leurs costumes de scène au vestiaire.

« C'est le seul atelier que nous avons souhaité conserver. Cet atelier apporte de l'énergie avec un groupe qui nous porte, un atelier très particulier avec mixité, brassage et ouverture à l'autre. »

Le projet d'atelier ouvert sur tout le territoire du Val de Lorraine est dorénavant porté par le théâtre Gérard-Philipe et la Mâchoire 36. « La belle aventure a démarré avec le défilé de mode. Et ça va continuer. Il est important que la mixité se maintienne et que les portes restent ouvertes. Avec



Pas question pour les comédiens de se séparer. Les répétitions se poursuivent.

Estelle, nous partageons une vision commune : ne pas faire mais être » précise Sybel Kilerciyan. Des propos repris par Estelle Charles : « La Tribu a perduré du désir très fort de ses membres, parce que c'est une aventure humaine très forte où chaque personne

décroche de son quotidien. »

Certains membres de la troupe qui accueille deux nouveaux comédiens amateurs se sont par ailleurs impliqués dans la vie de la compagnie et du collectif Autrement Dit. Un beau projet donc et l'opportunité de reprendre le spectacle

« Histoires de boîtes » dans le cadre des rendez-vous d'Autrement Dit, le dimanche 17 décembre, à la médiathèque de Nancy.

Les répétitions ont lieu les samedis matin. Atelier ouvert à tous, public adulte. Renseignements au TGP, tél. 03.83.49.29.34.

CHAMPIGNEULLES

Les jeunes basketteurs s'éclatent sur le parquet



Un stage intensif.

Une semaine de stage pour les jeunes taekwondistes, une seconde pour les basketteurs. Le complexe sportif affiche complet durant ces vacances d'automne.

Le stage de basket rassemble une vingtaine de jeunes, des U9 aux U13. « Les jeunes aiment bien » confie Philippe Brioti, qui, avec Daniel Micaux, gère pour le club, ces rendez-vous jusque vendredi.

Sur le parquet, c'est Cyril Julian, l'ancien international du SLUC, qui mène les exercices. Son fils, licencié au club local, l'accompagne en tant que service civique.

« Nous accueillons les stagiaires dès 9 h 30. Ils passent leur matinée à faire différents exercices tous basés basket. A midi, le repas est tiré du sac. Reprise ensuite mais c'est moins intensif, avec des jeux en salle. Le club offre le goûter. Mon épouse, Dominique, assure l'intendance » continue Philippe Biotti. Coût de ces quatre jours, 40 € ou 10 € par jour.

Pas de stages à Noël. Ils reprendront dès 2018, pendant les vacances de février et de printemps.